

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

16 juillet 2021

PROJET DE LOI

**portant sur la participation de la Belgique
à la septième augmentation générale du capital
de la Banque africaine de Développement**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DU BUDGET
PAR
M. Benoît PIEDBOEUF

SOMMAIRE**Pages**

I. Exposé introductif.....	3
II. Discussion générale.....	5
III. Discussion des articles et votes.....	15

Voir:

Doc 55 **2060/ (2020/2021)**:
001: Projet de loi.

Voir aussi:

003: Texte adopté par la commission.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

16 juli 2021

WETSONTWERP

**betreffende de deelneming van België
aan de zevende algemene kapitaalverhoging
van de Afrikaanse Ontwikkelingsbank**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIËN EN DE BEGROTING
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Benoît PIEDBOEUF**

INHOUD**Blz.**

I. Inleidende uiteenzetting	3
II. Algemene bespreking.....	5
III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	15

Zie:

Doc 55 **2060/ (2020/2021)**:
001: Wetsontwerp.

Zie ook:

003: Tekst aangenomen door de commissie.

05174

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Présidente/Voorzitster: Marie-Christine Marghem

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Joy Donné, Sander Loones, Wim Van der Donckt
Ecolo-Groen	Cécile Cornet, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre
PS	Hugues Bayet, Malik Ben Achour, Ahmed Laaouej
VB	Kurt Ravyts, Wouter Vermeersch
MR	Marie-Christine Marghem, Benoît Piedboeuf
CD&V	Steven Matheï
PVDA-PTB	Marco Van Hees
Open Vld	Christian Leysen
Vooruit	Joris Vandenbroucke

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Peter Buysrogge, Kathleen Depoorter, Michael Freilich, Tomas Roggeman
Wouter De Vriendt, Marie-Colline Leroy, Stefaan Van Hecke, Albert Vicaire
Mélissa Hanus, Christophe Lacroix, Patrick Prévot, Sophie Thémont
Steven Creyelman, Erik Gilissen, Reccino Van Lommel
Nathalie Gilson, Florence Reuter, Vincent Scourneau
Hendrik Bogaert, Leen Dierick
Steven De Vuyst, Peter Mertens
Egbert Lachaert, Jasper Pillen
Melissa Depraetere, Vicky Reynaert

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

cdH	Vanessa Matz
-----	--------------

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:

DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi
QRVA	Questions et Réponses écrites
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral
CRABV	Compte Rendu Analytique
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)
PLEN	Séance plénière
COM	Réunion de commission
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkorting bij de numerering van de publicaties:

DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Plenum
COM	Commissievergadering
MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet de loi au cours de sa réunion du mercredi 7 juillet 2021.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

Mme Meryame Kitir, ministre de la Coopération au développement et de la Politique des grandes villes, souligne que le projet de loi dont le gouvernement sollicite l'approbation permettra à la Belgique de participer à la septième augmentation générale du capital de la Banque africaine de Développement.

Il est plus précisément proposé à la Belgique de souscrire à maximum 51 550 actions valant chacune 10 000 DTS (droits de tirage spéciaux), conformément à la résolution du Conseil des gouverneurs de la Banque du 19 octobre 2019.

La Banque africaine de Développement (BAD) est un partenaire très important de la coopération belge au développement. C'est la seule banque multilatérale de développement à caractère principalement africain, détenue en grande partie par les pays africains eux-mêmes. Les pays partenaires eux-mêmes attachent donc une importance particulière à cette institution.

La banque existe depuis 1964 en tant que partenariat entre les pays africains pour investir dans le développement économique et social du continent. Afin de renforcer la base de capital de la banque, des pays hors d'Afrique peuvent participer au capital de la banque depuis 1979. La Belgique a adhéré en 1983.

La banque compte entre-temps 80 membres: outre l'ensemble des États africains, elle comprend 26 États membres non africains parmi lesquels figurent 14 pays européens, dont la Belgique.

L'objectif de cette augmentation de capital est de renforcer la capacité financière de la banque dans les années à venir. Il s'agit en effet d'une nécessité, compte tenu des nombreux défis auxquels le continent est confronté en matière de lutte contre la faim et la pauvreté, de création d'emplois pour les nombreux jeunes du continent et de lutte contre l'impact du changement climatique.

Bien que la décision d'augmenter le capital ait été prise avant l'apparition du coronavirus, la pandémie de COVID-19 n'a fait que souligner encore davantage son importance et sa nécessité. L'augmentation de capital de 125 % qui a été proposée permettra à la banque

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van woensdag 7 juli 2021.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING

Mevrouw Meryame Kitir, minister van Ontwikkelings-samenwerking en Grootstedenbeleid, stipt aan dat het wetsontwerp waarvoor de regering de goedkeuring vraagt, het mogelijk maakt dat België kan deelnemen aan de zevende algemene kapitaalverhoging van de Afrikaanse Ontwikkelingsbank.

Meer bepaald gaat het om de intekening door België op maximaal 51 550 aandelen die elk 10 000 Speciale Trekkingsrechten waard zijn, overeenkomstig de Resolutie van de Raad van Gouverneurs van de bank van 19 oktober 2019.

De Afrikaanse Ontwikkelingsbank (AOB) is een zeer belangrijke partner in de Belgische ontwikkelingssamenwerking. Het is de enige overwegend Afrikaanse multilaterale ontwikkelingsbank, die voor een groot deel in handen is van de Afrikaanse landen zelf. De partnerlanden zelf hechten bijgevolg veel belang aan die instelling.

De bank is in 1964 ontstaan uit een partnerschap van Afrikaanse landen die in de economische en maatschappelijke ontwikkeling van het continent wilden investeren. Om de kapitaalbasis van de bank te versterken, kunnen niet-Afrikaanse landen sinds 1979 in het kapitaal participeren. In 1983 is België lid geworden van de bank.

Ondertussen heeft de bank 80 leden: naast alle Afrikaanse staten ook 26 niet-Afrikaanse lidstaten, waaronder 14 Europese landen en dus ook België.

Het doel van deze kapitaalverhoging is om de financiële draagkracht van de bank in de komende jaren te versterken. Dat is dan ook broodnodig gezien de vele uitdagingen op het continent inzake de strijd tegen honger en armoede, tewerkstelling voor de vele jongeren op het continent en de strijd tegen de impact van de klimaatverandering.

Hoewel de beslissing van de kapitaalverhoging is genomen vóór de uitbraak van COVID-19, heeft de pandemie het belang en de noodzaak daarvan enkel nog meer onderstreept. De voorgestelde verhoging van het kapitaal met 125 % zal de bank in staat stellen

d'assurer un financement de 8,5 milliards d'euros par an en moyenne entre 2020 et 2032.

Cette participation est également importante pour la position belge au sein de la banque. En souscrivant aux actions destinées à la Belgique, le gouvernement maximise sa position relative au sein de l'institution. Ce faisant, le gouvernement souligne également l'importance que la Belgique attache au multilatéralisme, à la solidarité internationale et à l'attention particulière portée aux pays les plus pauvres et les plus fragiles d'Afrique.

La ministre souhaite encore souligner un certain nombre de points supplémentaires qui justifient son engagement en faveur de cette banque:

- les activités de la Banque africaine de développement (BAD) sont très complémentaires aux autres instruments de la coopération belge au développement: par le biais de cette banque, il est en effet possible de soutenir des investissements publics ou privés dans des pays où la coopération belge au développement est moins active;

- la BAD reste la banque multilatérale de développement la plus ambitieuse en matière de lutte contre le changement climatique. Cette participation est donc très complémentaire au projet de la ministre de mettre en place un programme régional spécial sur le climat axé sur la région du Sahel;

- la banque apporte en outre une contribution importante dans le cadre de la reprise sociale et économique après la pandémie de COVID-19. Au cours des derniers mois, de nombreuses ressources ont été mises à disposition, ce qui n'a été possible que grâce à cette augmentation de capital.

En termes d'impact budgétaire, ce projet de loi donne la possibilité à la Belgique de souscrire à un maximum de 51 550 actions de 10 000 droits de tirage spéciaux chacune. Le capital callable s'élève à 94 % du total, tandis que le capital réel à libérer s'élève à 6 % du total.

Pour la Belgique, cela signifie un montant total à libérer de 38 449 000 euros, réparti en huit tranches annuelles égales de 4 806 135 euros entre 2021 et 2028. Les ressources nécessaires à cet effet seront imputées au budget de la coopération au développement. Ces moyens financiers ont d'ailleurs déjà été approuvés par la loi du 22 décembre 2020 contenant le Budget général des dépenses pour l'année budgétaire 2021.

La ministre tient également à préciser que l'augmentation de capital de la BAD doit être considérée, sur le

om tussen 2020 en 2032 jaarlijks voor een bedrag van gemiddeld 8,5 miljard euro financiering te verstrekken.

Die kapitaalparticipatie is ook voor de Belgische positie binnen de bank van belang. Doordat de regering maximaal intekent op de aan België voorgestelde aandelen, wint haar positie verhoudingsgewijs aan belang. Hiermee onderstreept de regering eveneens het belang dat België hecht aan multilateralisme, aan internationale solidariteit en aan bijzondere aandacht voor de armste en kwetsbaarste landen in Afrika.

Daarnaast wenst de minister nog een aantal bijkomende punten te onderstrepen die haar engagement in deze bank verantwoorden:

- de activiteiten van de bank zijn zeer complementair met de andere instrumenten van de Belgische ontwikkelingssamenwerking: via de bank kan steun worden verleend aan publieke of private investeringen in landen waar de Belgische ontwikkelingssamenwerking minder actief is;

- de AOB blijft de meest ambitieuze multilaterale ontwikkelingsbank op het vlak van de strijd tegen klimaatverandering. Deze deelname is dus zeer complementair met haar plan om een bijzonder regionaal programma rond klimaat op te zetten met focus op de Sahel-regio;

- de bank levert een belangrijke bijdrage in het kader van het sociaal en economisch herstel van de COVID-19-pandemie. De voorbije maanden werden zeer veel middelen "gefrontload", wat enkel mogelijk was dankzij deze kapitaalverhoging.

Wat de budgettaire impact betreft, biedt dit wetsontwerp België de mogelijkheid in te tekenen op maximaal 51 550 aandelen van elk 10 000 speciale trekkingsrechten. Het opvraagbaar kapitaal bedraagt 94 % van het totaal, terwijl het werkelijk vrij te maken kapitaal 6 % van het totaal bedraagt.

Voor België betekent dat een vol te storten bedrag van 38 449 000 euro, tussen 2021 en 2028 gespreid over acht gelijke jaarlijkse schijven van 4 806 135 euro. De middelen hiervoor zullen worden verrekend ten laste van de begroting voor ontwikkelingssamenwerking. Deze middelen werden overigens reeds goedgekeurd met de wet van 22 december 2020 houdende de algemene uitgavenbegroting voor 2021.

De minister wil er nog op wijzen dat de kapitaalverhoging van de AOB boekhoudkundig moet worden

plan comptable, comme une opération de code 8, c'est-à-dire comme un investissement de l'État sans impact direct sur le déficit public.

Pour conclure, la ministre souhaite encore souligner que le projet de loi à l'examen n'a donné lieu à aucune observation de la part du Conseil d'État.

II. — DISCUSSION GÉNÉRALE

A. Questions et observations des membres

Mme Kathleen Depoorter (N-VA) constate que la Belgique apporte une petite contribution dans le cadre de cette augmentation de capital, mais qu'elle se portera garante pour un montant beaucoup plus important. En d'autres termes, c'est un engagement lourd qui est pris par ce gouvernement. Le gouvernement belge paiera 38 millions d'euros sur huit ans et se porte garant pour un montant total de 1,18 milliard d'euros. La ministre considère-t-elle qu'il s'agit là d'une décision et d'une utilisation responsables de fonds publics? La ministre aura-t-elle un droit de regard suffisant sur la politique de la BAD?

En tant que pays partenaire, la Belgique détient 0,27 % du capital de la BAD. L'effort relativement important de 38 millions d'euros consenti par le gouvernement belge est minime par rapport à ce faible pourcentage. Comment la ministre explique-t-elle ce ratio? Comment la ministre pense-t-elle pouvoir malgré tout faire la différence?

La ministre a souligné dans son exposé que les dépenses liées à cette augmentation de capital sont déjà reprises dans le budget. L'intervenante se demande quelle est encore la marge de manœuvre du Parlement par rapport à cette décision. En fait, la décision a déjà été prise par ce gouvernement.

En ce qui concerne les engagements, l'intervenante souhaite savoir quels engagements ont déjà été pris au sein de la BAD. Y a-t-il déjà eu des accords internationaux imposant un certain nombre d'obligations à la Belgique dans le cadre de cette augmentation de capital? Quelles sont les conséquences si le projet de loi à l'examen n'était pas adopté?

La membre note que la ministre préconise une participation maximale de la Belgique à cette augmentation de capital. Parmi les 80 pays partenaires, et plus précisément parmi les 26 pays partenaires non africains, lesquels feront de même? La Belgique est-elle le seul pays?

beschouwd als een operatie met code 8, dat wil zeggen als een investering van de overheid zonder directe impact op het overheidstekort.

Tot slot wijst de minister erop dat dit wetsontwerp tot geen enkele opmerking van de Raad van State aanleiding heeft gegeven.

II. — ALGEMENE BESPREKING

A. Vragen en opmerkingen van de leden

Mevrouw Kathleen Depoorter (N-VA) stelt vast dat België in het kader van deze kapitaalverhoging een kleine bijdrage levert maar dat België voor een veel groter bedrag garant zal staan. Het is met andere woorden een zwaar engagement dat door deze regering wordt aangegaan. De Belgische regering betaalt 38 miljoen euro gespreid over een periode van acht jaar en staat garant voor een bedrag ten belope van 1,18 miljard euro. Is de minister van mening dat dit een verantwoorde beslissing en besteding van publieke middelen is? Zal de minister voldoende inspraak krijgen in het beleid van de AOB?

België beschikt als partnerland over 0,27 % van het kapitaal van de AOB. De relatief grote inspanning die door de Belgische regering wordt genomen ten belope van 38 miljoen euro is klein ten opzichte van dit lage percentage. Hoe verklaart de minister deze verhouding? Op welke manier denkt de minister vanuit deze positie toch het verschil te kunnen maken?

De minister stipte in haar toelichting aan dat de uitgaven in het kader van deze kapitaalverhoging reeds zijn opgenomen in de begroting. De spreekster vraagt zich af welke vorm van inspraak het Parlement nog heeft in deze beslissing. De beslissing is eigenlijk al genomen door deze regering.

Met betrekking tot de engagements wil de spreekster graag vernemen welke engagements reeds binnen de AOB zijn aangegaan. Zijn er al internationale afspraken gemaakt die België in het kader van deze kapitaalverhoging een aantal verplichtingen opleggen? Wat zijn de gevolgen mocht dit wetsontwerp niet worden aangenomen?

De spreekster merkt op dat de minister pleit voor de maximale intekening voor België in het kader van deze kapitaalverhoging. Welke van de 80 partnerlanden, en meer specifiek, welke van de 26 niet-Afrikaanse partnerlanden gaan eveneens maximaal intekenen? Is België het enige land?

En outre, il s'agit d'un engagement à long terme réparti sur plusieurs législatures, avec 4,8 millions d'euros dépensés chaque année. Comme il s'agit d'une transaction financière, cette dépense ne figure pas dans le budget ordinaire, mais la ministre l'utilise pour enjoliver le niveau des dépenses de la coopération au développement et inclut ce montant dans la trajectoire de croissance. La ministre peut-elle démontrer que le gouvernement belge peut effectivement faire la différence grâce à cette dépense annuelle de 4,8 millions d'euros? La membre ne croit pas que les moyens déployés par la Belgique feront la différence.

L'intervenante se demande par ailleurs dans quelle mesure ces dépenses sont conformes aux aspirations de la secrétaire d'État au budget de freiner les nombreuses dépenses. La secrétaire d'État a-t-elle assisté au Conseil des ministres du 22 décembre 2020?

Le groupe de la membre n'est vraiment pas enthousiaste à l'idée de cette participation belge à l'augmentation de capital de la BAD. Il a des doutes sur cette participation en raison du peu de garanties d'avoir son mot à dire par rapport à la hauteur de l'investissement et en raison de l'incertitude sur la valeur ajoutée attendue de cette augmentation de capital.

M. Hugues Bayet (PS) salue cette augmentation de capital par la Belgique dans la BAD. La BAD a déjà montré par le passé qu'elle pouvait apporter une valeur ajoutée. Son groupe soutient dès lors pleinement cet acte de solidarité internationale.

M. Wouter Vermeersch (VB) commence par observer que l'augmentation de capital prévue est inscrite au budget comme un investissement. Cependant, ces fonds ne seront jamais récupérés, ce qui signifie que ces dépenses doivent être considérées comme une pure aide au développement. Les actions acquises ne produiront jamais un dividende payable ni ne pourront être vendues avec une plus-value. Les fonds affectés doivent donc être inscrits au budget en tant que dépenses.

L'intervenant souligne également l'importance d'une utilisation efficace et ciblée des moyens consacrés à l'aide au développement. Il souligne qu'une collaboratrice rwandaise a mis en doute la bonne gestion d'organisations internationales telles que la BAD. Il estime qu'il est indispensable de faire preuve de la vigilance nécessaire pour s'assurer que les fonds sont dépensés correctement.

Enfin, l'intervenant note que l'avant-projet renvoyait à l'article 78 de la Constitution, alors que le projet de loi à l'examen renvoie à l'article 74 de la Constitution. Il s'étonne que le Conseil d'État ne l'ait visiblement pas

Bovendien gaat het om een langdurig engagement over meerdere regeerperiodes waarbij jaarlijks 4,8 miljoen euro wordt uitgegeven. Aangezien het een financiële transactie betreft, wordt deze uitgave niet opgenomen in de reguliere begroting, maar de minister smukt er wel het uitgavenpeil voor ontwikkelingssamenwerking mee op en neemt het bedrag op in het groeipad. Kan de minister aantonen dat de Belgische regering dankzij de jaarlijkse uitgave van 4,8 miljoen euro effectief het verschil kan maken? De sprekerster meent niet dat de middelen die België inzet, het verschil zullen maken.

Daarnaast vraagt de sprekerster zich af in welke mate deze uitgaven stroken met de aspiraties van de staatssecretaris voor Begroting om de vele uitgaven te beteugelen. Was de staatssecretaris aanwezig tijdens de Ministerraad van 22 december 2020?

De fractie van de sprekerster loopt allerm minst warm voor deze Belgische deelname aan de kapitaalverhoging van de AOB. Zij heeft twijfels bij deze deelname wegens de povere garanties op inspraak in verhouding tot de investering en wegens de onduidelijkheid over de verwachte meerwaarde van deze kapitaalverhoging.

De heer Hugues Bayet (PS) is opgetogen over deze kapitaalverhoging van België in de AOB. De AOB heeft in het verleden al getoond dat zij een meerwaarde kan leveren. Zijn fractie steunt dan ook voluit deze daad van internationale solidariteit.

De heer Wouter Vermeersch (VB) merkt vooreerst op dat de in uitzicht gestelde kapitaalverhoging in de begroting wordt ingeschreven als een investering. Deze middelen zullen echter nooit worden gerecupereerd, waardoor deze uitgave als louter ontwikkelingshulp moet worden bestempeld. De verworven aandelen zullen nooit een betaalbaar dividend opleveren of met een meerwaarde kunnen worden vervreemd. De bestede middelen zouden dus als een uitgave in de begroting moeten worden opgenomen.

Daarnaast onderstreept de spreker dat het belangrijk is dat de ontwikkelingshulp effectief en doelgericht besteed wordt. Hij stipt hierbij aan dat een Rwandese beleidsmedewerkster vraagt tevens plaats bij het deugdelijk beheer van internationale organisaties zoals de AOB. Hij meent dat de nodige waakzaamheid omtrent de correcte besteding van de middelen onontbeerlijk is.

Tot slot stelt de spreker vast dat in het voorontwerp naar artikel 78 van de Grondwet werd verwezen, terwijl in het ter bespreking voorliggende wetsontwerp wordt verwezen naar artikel 74 van de Grondwet. Hij vindt het

remarqué puisqu'il n'a fait aucun commentaire à ce sujet dans son avis.

M. Benoît Piedboeuf (MR) estime, contrairement à M. Vermeersch, que fournir une aide dans le cadre de la coopération au développement est un investissement et non une dépense. Cela s'inscrit également dans le cadre de la solidarité internationale entre le Nord et le Sud.

En outre, l'intervenant souligne que de nombreuses entreprises belges qui investissent sur le continent africain bénéficient des investissements de la BAD. Il aimerait donc savoir dans quelle mesure ces entreprises belges bénéficient également des activités de la BAD. Il souligne également que son groupe approuvera le projet de loi à l'examen.

M. Steven Matheï (CD&V) estime que la contribution belge à l'augmentation de capital de la BAD est importante pour deux raisons.

Tout d'abord, cette augmentation de capital rendra la BAD meilleure, plus grande et plus forte, assurant ainsi sa durabilité financière.

En outre, l'intervenant souligne l'importance de l'effet multiplicateur du fonctionnement de la BAD, grâce auquel les ressources fournies à la BAD par le biais de sa politique d'investissement peuvent générer une forte valeur ajoutée dans les pays concernés. C'est important pour stimuler le développement économique et social du continent africain. La BAD est un véhicule important pour investir plusieurs milliards d'euros dans le cadre des nombreux défis tels que le chômage, la pauvreté, la faim et le changement climatique.

M. Wouter Vermeersch (VB) note que M. Piedboeuf laisse entendre que son groupe n'est pas favorable à l'aide au développement. L'intervenant souligne que son groupe souhaite justement libérer davantage de ressources pour la coopération au développement. Ces ressources peuvent être facilement obtenues en fermant les frontières et en verrouillant la sécurité sociale.

En outre, son groupe souhaiterait lier l'aide au développement à des conditions, telles que la réadmission par les pays de leurs ressortissants. L'intervenant estime qu'un certain nombre de membres du groupe libéral y sont également favorables, mais constate que M. Piedboeuf n'en fait pas partie.

M. Benoît Piedboeuf (MR) répète qu'il considère l'aide au développement comme un investissement et non comme une dépense.

verbazingwekkend dat de Raad van State dit klaarblijkelijk niet heeft opgemerkt aangezien hij in zijn advies geen opmerkingen heeft geformuleerd.

De heer Benoît Piedboeuf (MR) meent in tegenstelling tot de heer Vermeersch dat hulp verschaffen in het kader van ontwikkelingssamenwerking een investering en geen uitgave is. Dit maakt bovendien deel uit van de internationale solidariteit tussen Noord en Zuid.

Daarnaast wijst de spreker erop dat heel wat Belgische bedrijven die in het Afrikaanse continent investeren, baat kunnen hebben bij de investeringen van de AOB. Hij wil dan ook graag vernemen in welke mate de activiteiten van de AOB deze Belgische bedrijven ten goede komen. Hij stipt hier tevens bij aan dat zijn fractie dit wetsontwerp zal goedkeuren.

De heer Steven Matheï (CD&V) meent dat de Belgische inbreng in de kapitaalverhoging van de AOB omwille van twee elementen belangrijk is.

Vooreerst wordt de AOB door deze kapitaalverhoging beter, groter en sterker, waardoor zij de financiële duurzaamheid kan garanderen.

Daarnaast wijst de spreker op het belang van het multiplicatoreffect van de werking van de AOB, waarbij de middelen die aan de AOB worden verschaft via haar investeringsbeleid, een grote meerwaarde kunnen realiseren in de betrokken landen. Dit is belangrijk om de economische en sociale ontwikkeling op het Afrikaanse continent te stimuleren. De AOB is een belangrijk vehikel om heel wat miljarden euro's te investeren in het kader van de vele uitdagingen, zoals werkloosheid, armoede, honger en de klimaatverandering.

De heer Wouter Vermeersch (VB) merkt op dat de heer Piedboeuf doet uitschijnen dat zijn fractie geen voorstander is van ontwikkelingshulp. De spreker onderstreept dat zijn fractie net meer middelen wil vrijmaken voor ontwikkelingssamenwerking. Deze middelen kunnen gemakkelijk worden verkregen door de grenzen te sluiten en de sociale zekerheid af te schermen.

Bovendien wil zijn fractie de ontwikkelingshulp koppelen aan voorwaarden zoals het terugnemen van eigen onderdanen. De spreker meent dat sommige leden van de liberale fractie daar ook voorstander van zijn, maar stelt vast dat de heer Piedboeuf daar niet toe behoort.

De heer Benoît Piedboeuf (MR) herhaalt dat hij ontwikkelingshulp beschouwt als een investering en niet als een uitgave.

M. Marco Van Hees (PVDA-PTB) explique que son groupe soutient avec enthousiasme la solidarité internationale. Et il rappelle que le montant de l'exploitation des pays du Sud par les multinationales occidentales est bien supérieur à celui de la coopération au développement. Cette augmentation de capital n'a pas d'impact sur le déficit budgétaire puisqu'il s'agit d'un code 8 (prises de participations et plus généralement les opérations financières).

L'orateur constate que la ministre justifie la participation de la Belgique à cette 7^e augmentation du capital de la Banque Africaine de Développement (BAD) par 2 arguments:

- souligner l'intérêt que porte notre pays à la coopération internationale dans les domaines du développement;
- conserver notre position relative au sein de l'institution.

La ministre indique que la participation de la Belgique correspond à 0,276 % du total. L'orateur a constaté sur le site de la BAD qu'au 30/04/2021 la Belgique détenait un pouvoir de vote de 0,345 %. Est-ce que la ministre peut donner une explication sur cette différence? Mais là n'est toutefois pas l'essentiel.

L'essentiel est de savoir comment la Belgique utilise ses droits de vote et comment elle influence les décisions de la Banque Africaine de Développement. Les ONG actives dans le domaine de la coopération au développement regrettent un manque de transparence sur les positions belges au sein d'institutions internationales tels que la BAD. La division des tâches entre la DG coopération au développement et le SPF Finances n'a jamais été très claire.

Qui représente la Belgique au Conseil des gouverneurs de la BAD? Toujours sur le site de la BAD, j'ai trouvé la liste des gouverneurs au 31/03/2020. À l'époque, c'était Monsieur De Croo qui était gouverneur à la Banque Africaine de Développement pour la Belgique mais il ne sait si c'était avec sa casquette de ministre des Finances ou avec sa casquette de ministre de la Coopération au développement.

Pouvez-vous nous dire quel est le ministre qui représente actuellement la Belgique au Conseil des gouverneurs de la BAD? Est-ce la ministre ou est-ce son collègue M. Van Peteghem, l'actuel ministre des Finances?

Mais au-delà des questions de personnes, ce qui m'intéresse surtout c'est que le gouvernement définisse une stratégie claire pour influencer de manière cohérente

De heer Marco Van Hees (PVDA-PTB) verklaart dat zijn fractie internationale solidariteit voluit ondersteunt. Hij wijst erop dat met de uitbuiting van de landen uit het Zuiden door westerse multinationals een veel groter bedrag is gemoeid dan wat aan ontwikkelingssamenwerking wordt besteed. De voorgestelde kapitaalverhoging heeft geen impact op het begrotingstekort omdat ze met een code 8 in de begroting wordt opgenomen (participaties en meer algemeen financiële operaties).

De spreker stelt vast dat de minister de deelname van België aan deze 7^e kapitaalverhoging van de Afrikaanse Ontwikkelingsbank (AOB) verantwoordt met twee argumenten:

- met de kapitaalverhoging onderstreept ons land het belang dat het aan internationale samenwerking in de ontwikkelingshulp hecht;
- de kapitaalverhoging vrijwaart de relatieve positie van België binnen de instelling.

De minister geeft aan dat de participatie van België 0,276 % van het totale kapitaal uitmaakt. De spreker heeft op de website van de AOB gelezen dat België een stemgewicht van 0,345 % heeft (toestand op 30 april 2021). Kan de minister dat verschil uitleggen? Toch is dit niet de hamvraag.

Waar het echt om gaat, is hoe België zijn stemrecht gebruikt en hoe het de beslissingen van de Afrikaanse Ontwikkelingsbank beïnvloedt. Sommige ngo's die in de ontwikkelingssamenwerking actief zijn, betreuren het gebrek aan transparantie over de standpunten die België in internationale instellingen als de AOB inneemt. De taakverdeling tussen de DG Ontwikkelingssamenwerking en Humanitaire hulp en de FOD Financiën is nooit heel duidelijk geweest.

Door wie wordt België in de Raad van Gouverneurs van de AOB vertegenwoordigd? Nog op de website van de AOB heeft de spreker de lijst van gouverneurs *de dato* 31 maart 2020 kunnen raadplegen. De heer De Croo was toen voor België gouverneur bij de Afrikaanse Ontwikkelingsbank. De spreker vraagt zich echter af of hij die functie als minister van Financiën dan wel als minister van Ontwikkelingssamenwerking bekleedde.

De spreker vraagt welke minister België momenteel in de Raad van Gouverneurs van de AOB vertegenwoordigt. De minister zelf, of haar collega, minister van Financiën Van Peteghem?

Maar meer nog dan wie wat doet, is het voor de spreker belangrijk dat de regering een duidelijke strategie bepaalt waarmee het beleid van de Afrikaanse Ontwikkelingsbank

la politique de la Banque Africaine de Développement et des autres institutions multilatérales que la Belgique finance.

L'orateur estime que le parlement devrait pouvoir communiquer ses priorités au gouvernement et ensuite contrôler la stratégie mise en place par le gouvernement. Il pense qu'il faudrait tenir une fois par an un débat parlementaire sur base d'un rapport communiqué par les représentants de la Belgique dans les instances financières internationales afin d'assurer un contrôle démocratique sur les positions prises par la Belgique dans ces institutions.

L'orateur indique que son groupe va soutenir cette augmentation de capital de la Banque Africaine de Développement car cela contribue à financer des projets qui, sur le papier, sont censés contribuer aux objectifs de développement durable.

Mais il aimerait surtout entendre la ministre sur les questions qu'il a soulevées en matière de transparence des positions belges au sein des institutions financières internationales et de contrôle parlementaire. Comment la ministre positionne-t-elle par rapport à ses demandes?

— un rapport annuel sur les positions défendues par les représentants de la Belgique dans les institutions financières internationales;

— la tenue d'un débat parlementaire une fois par an pour fixer les priorités et contrôler la stratégie du gouvernement pour influencer la politique des institutions financière internationales.

M. Christian Leysen (Open Vld) souligne également l'importance d'un fonctionnement correct et de qualité d'organisations internationales telles que la BAD.

L'intervenant souligne également que la Belgique n'est pas une île dans le monde et qu'elle a un lien spécifique avec le continent africain pour des raisons tant historiques que politico-géographiques.

Enfin, l'intervenant note qu'une contribution annuelle de 4,8 millions d'euros pendant 8 ans n'est pas une somme particulièrement importante, ce qui signifie que le poids spécifique de la Belgique au sein de la BAD n'est pas particulièrement élevé. Il compte toutefois sur l'engagement de la ministre, à l'instar de son prédécesseur, M. Alexander De Croo, pour faire entendre au mieux la voix de la Belgique au sein de la BAD, afin d'apporter une contribution positive à son fonctionnement.

en van de andere door België gefinancierde multilaterale instellingen coherent kan worden beïnvloed.

De spreker is van mening dat het Parlement zijn prioriteiten aan de regering moet kunnen meedelen en vervolgens de door de regering gekozen strategie moet kunnen controleren. Volgens hem zou jaarlijks een parlementair debat moeten plaatsvinden op basis van een verslag dat wordt opgesteld door de Belgische vertegenwoordigers in de internationale financiële instellingen. Aldus worden de standpunten die België in die instellingen inneemt, aan een democratische controle onderworpen.

De spreker geeft aan dat zijn fractie zich achter die kapitaalverhoging van de Afrikaanse Ontwikkelingsbank schaaft omdat ze dient voor de financiering van projecten die, althans op papier, geacht worden tot de duurzame-ontwikkelingsdoelstellingen bij te dragen.

De heer Van Hees is echter vooral benieuwd naar het antwoord van de minister op zijn vragen met betrekking tot de transparantie van de Belgische standpunten in de internationale financiële instellingen en met betrekking tot de parlementaire controle. Hij peilt naar het standpunt van de minister over:

— een jaarlijks verslag over de standpunten die de vertegenwoordigers van België in de internationale financiële instellingen innemen;

— de organisatie van een jaarlijks parlementair debat om de prioriteiten te bepalen en de strategie van de regering ter beïnvloeding van het beleid van de internationale financiële instellingen te controleren.

De heer Christian Leysen (Open Vld) stipt eveneens het belang aan van een goede en correcte werking van internationale organisaties zoals de AOB.

Daarnaast benadrukt de spreker dat België geen eiland in de wereld is en dat er om zowel historische als politiek-geografische redenen een specifieke band met het Afrikaanse continent bestaat.

Tot slot merkt de spreker op dat een jaarlijkse bijdrage van 4,8 miljoen euro gedurende acht jaar geen bijzonder hoog bedrag is waardoor het soortelijk gewicht van België binnen de AOB niet bijzonder groot is. Hij rekent echter op het engagement van de minister om in navolging van haar voorganger, de heer Alexander De Croo, de stem van België binnen de AOB zo luid mogelijk te doen klinken teneinde een positieve bijdrage te leveren aan de werking van de AOB.

M. Joris Vandenbroucke (Vooruit) indique que nous avons plus que jamais fait appel à la solidarité dans notre société au cours de l'année écoulée, lorsque la pandémie de coronavirus faisait rage. La ministre a déjà rappelé à maintes reprises aux parlementaires que la solidarité internationale est également très importante à cet égard. En effet, la pandémie de coronavirus a aussi durement frappé le continent africain, qui est également le continent le plus pauvre de la planète. D'autres défis s'y ajoutent, comme le fait que plusieurs dizaines de millions d'Africains ne vivent pas encore dans des conditions décentes, les défis climatiques, la migration, la gestion des ressources naturelles et la construction d'infrastructures nécessaires et durables sur lesquelles la croissance économique pourrait s'appuyer.

L'intervenant estime que la participation de la Belgique à l'augmentation du capital de la BAD est une très bonne décision dès lors qu'elle permettra à cette institution de lancer les projets adéquats face à l'ensemble de ces défis.

Par ailleurs, l'intervenant souligne qu'il s'étonne de l'intervention de Mme Depoorter, qui a notamment indiqué que les trente-huit millions d'euros supplémentaires octroyés par notre pays dans le cadre de cette augmentation de capital représentaient un montant particulièrement élevé, mais qui s'est cependant interrogée sur l'apport relativement faible de la Belgique dans l'augmentation totale de capital de la BAD. L'intervenant souligne que, dès lors que la BAD réunit quatre-vingts pays partenaires, leurs apports respectifs demeurent toujours relativement limités, sauf celui des États-Unis. Si tous les pays partenaires suivaient le raisonnement de Mme Depoorter, la BAD disparaîtrait rapidement.

L'intervenant ajoute qu'il ne faut pas douter que les moyens seront utilisés à bon escient. Forte de son bilan solide, de la transparence de sa gestion financière et de sa position privilégiée de créancière, la BAD présente en effet depuis toujours la qualité de crédit la plus élevée (AAA). L'intervenant estime que les institutions multilatérales stables et performantes de ce type apportent un complément indispensable à la politique de coopération au développement, dès lors que la contribution apportée par la Belgique à l'augmentation de capital de la BAD, prévue par le projet de loi à l'examen, lui permettra d'allouer ses moyens à un large éventail de projets nécessaires que les autorités belges n'auraient jamais pu soutenir si elles s'étaient bornées à agir bilatéralement. Son groupe soutiendra dès lors pleinement le projet de loi à l'examen.

Mme Kathleen Depoorter (N-VA) se demande si les autres pays partenaires de la BAD procéderont également

De heer Joris Vandenbroucke (Vooruit) stipt aan dat het afgelopen jaar, toen de coronapandemie in volle hevigheid woedde, meer dan ooit een beroep op solidariteit in de samenleving is gedaan. De minister heeft de parlementsleden er al meermaals aan herinnerd dat internationale solidariteit op dat vlak ook heel belangrijk is. De coronapandemie heeft eveneens hard toegeslagen op het Afrikaanse continent, dat bovendien het armste continent ter wereld is. Daarnaast zijn er nóg uitdagingen, zoals de tientallen miljoenen Afrikanen die nog steeds geen menswaardige levensstandaard hebben, het klimaat, de migratie, het beheer van de natuurlijke hulpbronnen en het aanleggen van noodzakelijke en duurzame infrastructuur als basis voor economische groei.

De spreker vindt de deelname van België aan de kapitaalverhoging van de AOB een zeer terechte beslissing opdat deze instelling ten aanzien van al deze uitdagingen de geschikte projecten kan lanceren.

Daarnaast merkt de spreker op dat hij zich verbaast over de tussenkomst van mevrouw Depoorter. Zij stelde onder meer dat de 38 miljoen euro in het kader van de kapitaalverhoging een bijzonder grote som was en plaatste tegelijkertijd vraagtekens bij de relatief kleine inbreng van België in de totale kapitaalverhoging van de AOB. Hij wijst erop dat de AOB 80 partnerlanden heeft. Dit betekent dat, op de inbreng van de Verenigde Staten na, de inbreng van deze respectievelijke partnerlanden stevast relatief beperkt is. Indien elk partnerland de redenering van mevrouw Depoorter zou volgen, dan zou de AOB snel worden opgedoekt.

De spreker wijst er bovendien op dat niet moet worden getwijfeld aan de goede besteding van de middelen. De AOB kent sinds jaar en dag de hoogste rating (AAA) inzake kredietwaardigheid omwille van haar solide balans, de transparantie betreffende haar financiële huishouding en haar bevoorrechte positie als schuldeiser. De spreker meent dat zulke goed functionerende en stabiele multilaterale instellingen een zeer noodzakelijke aanvulling vormen op het beleid inzake ontwikkelingssamenwerking. Met de bijdrage die via dit wetsontwerp door België aan de kapitaalverhoging wordt geleverd, kan België immers haar middelen inzetten voor een brede waaier van noodzakelijke projecten die de Belgische overheid anders nooit zou kunnen ondersteunen door louter op bilaterale basis te functioneren. Zijn fractie steunt dan ook voluit het voorliggende wetsontwerp.

Mevrouw Kathleen Depoorter (N-VA) vraagt zich af of de andere partnerlanden van de AOB ook

à une souscription maximale dans le cadre de cette augmentation de capital. M. Vandenbroucke est-il en mesure de répondre à cette question?

En ce qui concerne l'évaluation de la qualité du fonctionnement de la BAD, l'intervenante renvoie aux conclusions d'une étude du Centre néerlandais de recherche sur les sociétés multinationales (*Stichting Onderzoek Multinationale Ondernemingen*, SOMO) rédigées après l'examen du fonctionnement de la BAD. Ce rapport indique surtout que l'un des principaux problèmes réside dans la défaillance du suivi des plaintes dans l'organisation de la BAD. Cette conclusion est donc diamétralement opposée aux louanges et à la confiance aveugle exprimées par M. Vandenbroucke à propos du bon fonctionnement de la BAD.

L'intervenante indique que la transparence laisse souvent à désirer en ce qui concerne l'affectation des moyens dans le domaine de la coopération au développement. Il serait dès lors particulièrement important d'examiner attentivement le fonctionnement de la BAD. Les autorités belges ont-elles examiné le fonctionnement de la BAD avant de procéder à cette souscription maximale? La ministre pourrait-elle fournir plus de précisions à ce sujet?

M. Joris Vandenbroucke (*Vooruit*) indique que son exposé avait pour seul objectif de souligner que si, au sein d'une institution multilatérale très large, la contribution individuelle de chaque membre est, par définition, limitée par rapport à l'ensemble, ces contributions individuelles ne sont pas inutiles pour autant. Au contraire, elles sont mêmes nécessaires.

Il plaide dès lors pour que la Belgique assume pleinement les responsabilités qui lui incombent en vertu de son statut de membre de la BAD. Il constate que Mme Depoorter ne souhaite pas le faire, ou exprime du moins des interrogations à ce sujet.

B. Réponses de la ministre

Mme Meryame Kitir, ministre de la Coopération au développement et de la Politique des Grandes villes, souligne que ce projet de loi n'est discuté que maintenant, bien que le gouvernement ait pris la décision conditionnelle de participer à l'augmentation de capital en décembre 2020. En effet, la date limite de souscription était le 31 décembre 2020, il n'y avait donc pas assez de temps pour demander l'approbation du Parlement en 2020. La décision du gouvernement en décembre 2020 était donc conditionnée à l'approbation du Parlement en 2021. Le projet de loi à l'examen vise dès lors à mettre en œuvre la décision de participer à l'augmentation de capital.

maximaal intekenen op deze kapitaalverhoging. Kent de heer Vandenbroucke het antwoord op deze vraag?

Inzake de kwaliteitsbeoordeling van de AOB verwijst de spreekster naar de bevindingen van een studie van het Nederlandse SOMO (Stichting Onderzoek Multinationale Ondernemingen), naar aanleiding van een screening van de AOB. Hierbij valt vooral op dat de voornaamste pijnpunten zich situeren ten aanzien van de gebrekkige klachtenopvolging binnen de AOB. Deze conclusie staat dus haaks op de lofzang en het blinde vertrouwen van de heer Vandenbroucke in de correcte werking van de AOB.

De spreekster wijst erop dat de transparantie van de besteding van de middelen inzake ontwikkelings samenwerking vaak te wensen overlaat. Het is bijgevolg bijzonder belangrijk om de werking van de AOB onder de loep te nemen. Heeft de Belgische overheid voorafgaand aan deze maximale intekening de AOB aan een screening onderworpen? Kan de minister dit nader toelichten?

De heer Joris Vandenbroucke (*Vooruit*) stipt aan dat hij tijdens zijn uiteenzetting louter wou aangeven dat in een zeer brede multilaterale instelling de individuele inbreng van elk lid per definitie beperkt is ten aanzien van het geheel maar daarom niet onnodig. Integendeel, het is zelfs noodzakelijk.

Zijn pleidooi bestaat er dan ook in dat België als lid van de AOB ten volle zijn verantwoordelijkheid neemt. Hij stelt vast dat mevrouw Depoorter dat niet wenst te doen of daar toch minstens vraagtekens bij plaatst.

B. Antwoorden van de minister

Mevrouw Meryame Kitir, minister van Ontwikkelings samenwerking en Grootstedenbeleid, merkt op dat dit wetsontwerp nu pas wordt besproken hoewel de regering in december 2020 voorwaardelijk besliste aan de kapitaalverhoging deel te nemen. De deadline voor intekening was immers 31 december 2020 waardoor er onvoldoende tijd was om de goedkeuring van het Parlement nog te vragen in 2020. De regeringsbeslissing van december 2020 was dan ook op voorwaarde van een parlementaire instemming in 2021. Dit wetsontwerp geeft bijgevolg uitvoering aan de beslissing tot kapitaalverhoging.

La ministre souligne également que la BAD bénéficie d'une note de solvabilité élevée (AAA) – ce qui implique des contrôles internes et externes très sévères en matière de transparence. La BAD a également fait l'objet d'une évaluation positive de la part du Réseau d'évaluation des performances des organisations multilatérales (MOPAN). Il s'agit d'un système d'évaluation indépendant de la qualité de la gestion des organisations multilatérales. Lors de sa dernière évaluation, la BAD a même été décrite comme une organisation robuste et résiliente, bien adaptée à la réalisation de ses objectifs. La Belgique n'est du reste pas le seul pays à avoir souscrit à cette augmentation de capital. C'est également le cas d'autres États membres de l'UE comme l'Allemagne, la France, le Danemark, la Finlande, le Luxembourg, les Pays-Bas, la Suède et l'Espagne.

La ministre précise que la part de notre pays dans la BAD est d'environ 0,6 %. Mais la Belgique fait également partie, avec la France et l'Espagne, d'un groupe électif détenant un pouvoir de vote de 5 %. La Belgique peut donc peser lourd au sein de ce groupe électif et veiller à ce que ses priorités soient intégrées de façon adéquate dans la politique de la BAD. La Belgique a donc plus de poids dans le processus décisionnel de la BAD que son pouvoir de vote ne le laisse supposer. Elle dispose également d'un conseiller permanent auprès des administrateurs français. Celui-ci peut avoir une influence importante sur les positions du groupe électif et des autres groupes électifs non régionaux. La Belgique est du reste très active au niveau du Conseil des gouverneurs. Grâce à ce représentant et grâce aux Belges occupant des postes de direction, elle peut peser sur le processus décisionnel lors des débats relatifs aux différentes priorités à définir.

La ministre indique par ailleurs que la participation belge à la BAD bénéficie aux entreprises belges: les projets de la BAD leur ont permis de décrocher des contrats à concurrence d'environ 15 millions d'euros par an.

Dans le cadre de cette augmentation de capital, la Belgique opte donc pour une coopération durable avec la BAD, car les grandes priorités de la politique belge de coopération au développement coïncident dans une large mesure avec celles de la BAD. On peut notamment citer à cet égard des thèmes transversaux tels que le genre, le climat, la bonne gouvernance et la fragilité.

La ministre précise que les moyens affectés dans le cadre de l'augmentation de capital sont considérés en termes budgétaires comme de l'aide publique au développement (APD) ou *official development aid*. Toutes les autres participations de la Belgique dans les augmentations de capital de banques multilatérales de

Daarnaast onderstreept de minister dat de AOB beschikt over een hoge rating inzake kredietwaardigheid, met name AAA. Die notering vereist toch zeer strikte interne en externe controles met betrekking tot transparantie. De AOB kreeg eveneens een goede beoordeling van de *Multilateral Organisation Performance Assessment Network* (MOPAN). Dit is een onafhankelijk beoordelingssysteem voor de beheersmatige kwaliteit van multilaterale organisaties. Tijdens haar laatste evaluatie werd de AOB zelfs omschreven als een robuuste en veerkrachtige organisatie en heel geschikt bevonden voor het realiseren van haar doelstellingen. België is trouwens niet het enige land dat op deze kapitaalverhoging heeft ingetekend. Ook andere EU-lidstaten zoals Duitsland, Frankrijk, Denemarken, Finland, Luxemburg, Nederland, Zweden en Spanje hebben dat gedaan.

De minister verduidelijkt dat het aandeel van België in de AOB ongeveer 0,6 % bedraagt. Maar België maakt samen met Frankrijk en Spanje tevens deel uit van een kiesgroep. Samen hebben deze drie landen een stemgewicht van 5 %. Binnen deze kiesgroep kan België dus sterk wegen, zodat de prioriteiten van België adequaat worden opgenomen in het beleid van de AOB. België weegt dus zwaarder door in het beslissingsproces binnen de AOB dan haar stemgewicht doet vermoeden. België beschikt tevens over een permanente adviseur bij de Franse bestuurders, die op die manier een sterke invloed kunnen hebben op de standpunten van de kiesgroep en van de andere niet-regionale kiesgroepen. België is trouwens heel actief op het niveau van de Raad van Gouverneurs. Via deze vertegenwoordiger en via landgenoten in managementfuncties kan België dus wegen op de besluitvorming tijdens debatten waarbij de verschillende prioriteiten kunnen worden aangegeven.

Daarnaast geeft de minister aan dat de Belgische firma's via de projecten van de AOB ongeveer 15 miljoen euro per jaaraan contracten binnenhalen. De Belgische deelname aan de AOB werpt dus haar vruchten af voor de Belgische ondernemingen.

België kiest met deze kapitaalverhoging van de AOB dus voor een duurzame samenwerking met de AOB omdat de kernprioriteiten van het Belgische beleid inzake ontwikkelingssamenwerking sterk overeenkomen met deze van de AOB, waaronder transversale thema's als gender, klimaat, *governance* en fragiliteit.

De minister geeft aan dat de middelen die besteed worden in het kader van de kapitaalverhoging begrotingsmatig beschouwd worden als officiële ontwikkelingshulp of *official development aid* (ODA). Alle andere deelnames van België in kapitaalverhogingen van multilaterale ontwikkelingsbanken of in de eigen ontwikkelingsbank BIO (Belgische

développement ou dans sa propre banque de développement BIO (Société belge d'investissement pour les pays en développement) sont reprises dans le budget sous le code comptable 8. Ces dépenses ne sont donc pas incluses dans le déficit budgétaire puisqu'elles constituent un actif du budget public. La ministre précise que la BAD relève entièrement de ses attributions. C'est pour cette raison qu'elle est venue commenter aujourd'hui ce projet de loi en commission.

Un collaborateur de la ministre constate qu'à la suite de la septième augmentation de capital, la part de la Belgique dans la BAD passera de 0,3 % à 0,6 %. En ce qui concerne la solvabilité et les risques éventuels liés à une participation à cette augmentation de capital, le collaborateur de la ministre indique qu'eu égard à la notation élevée dont bénéficie la BAD, les risques liés à l'investissement sont très faibles.

C. Répliques et réponses complémentaires de la ministre

Mme Kathleen Depoorter (N-VA) déduit de la réponse de la ministre que celle-ci n'a pas fait procéder à une enquête indépendante sur la gestion de la BAD avant de prendre cet engagement à long terme. L'intervenante doute par ailleurs que le poids réel du vote belge dans la gestion et la politique de la BAD soit supérieur à ce que son pouvoir de vote relatif laisse supposer. Elle souhaite également obtenir des informations complémentaires quant aux retombées qu'aura l'augmentation de capital de la BAD pour les sociétés belges.

L'intervenante souligne par ailleurs que la ministre ne répond pas aux conclusions de SOMO relatives au fonctionnement de la BAD. Quelle est sa position en ce qui concerne le traitement défaillant des plaintes au sein de la BAD? La commission des Relations extérieures a déjà constaté à plusieurs reprises qu'il est inacceptable que le suivi des plaintes ne soit pas organisé de façon adéquate au sein des organisations multilatérales. Que compte faire la ministre pour y remédier? A-t-elle l'intention de demander une enquête et un suivi concernant ce traitement inadéquat des plaintes? L'intervenante estime qu'il y a lieu de clarifier ces éléments avant de se prononcer sur le projet de loi à l'examen.

L'intervenante demande enfin si les pays cités par la ministre, qui participent actuellement à l'augmentation de capital, ont, tout comme la Belgique, opté pour une souscription maximale à cette augmentation de capital.

M. Marco Van Hees (PVDA-PTB) demande s'il existe un décalage entre la participation au capital de la BAD et

Investeringsmaatschappij voor Ontwikkelingslanden) worden in de begroting allemaal opgenomen onder boekhoudkundige code 8. Deze uitgaven worden dus niet opgenomen in het begrotingstekort aangezien ze een bestanddeel van de overheidsbegroting vertegenwoordigen. De minister verduidelijkt hierbij dat de AOB volledig onder de bevoegdheid van de minister van Ontwikkelingssamenwerking valt; daarom licht zij dit wetsontwerp in deze commissie toe.

Een medewerker van de minister merkt op dat door de zevende kapitaalverhoging waaraan België thans participeert, diens aandeel binnen de AOB zal toenemen van 0,3 % naar 0,6 %. Met betrekking tot de kredietwaardigheid en de mogelijke risico's die gepaard zouden gaan met een deelname aan de kapitaalverhoging van de AOB, verwijst de spreker naar de hoge rating waarover de AOB beschikt, waardoor de risico's verbonden aan de investering zeer klein zijn.

C. Repliken en bijkomende antwoorden van de minister

Mevrouw Kathleen Depoorter (N-VA) leidt uit het antwoord van de minister af dat zij geen onafhankelijk onderzoek naar het beheer van de AOB heeft laten uitvoeren vooraleer zij dit langdurig engagement is aangegaan. Daarnaast uit de spreekster twijfels bij het feit dat de Belgische stem zwaarder doorweegt in het bestuur en het beleid van de AOB dan haar relatief gewicht doet vermoeden. Vervolgens wenst de spreekster bijkomende info over de retour van de kapitaalverhoging in de AOB naar de Belgische bedrijven.

De spreekster stelt ook vast dat de minister geen antwoord geeft op de conclusies die SOMO heeft geformuleerd met betrekking tot de werking van de AOB. Wat is het standpunt ten opzichte van de gebrekkige klachtenbehandeling binnen de AOB? Men is reeds meermaals binnen de commissie voor Buitenlandse Zaken tot de conclusie gekomen dat een gebrekkige opvolging van klachten binnen multilaterale organisaties niet door de beugel kan. Wat zal de minister daar in de toekomst aan doen? Zal zij aansturen op een onderzoek en opvolging naar deze gebrekkige klachtenbehandeling? De spreekster meent dat deze elementen eerst moeten worden uitgeklaard alvorens dit wetsontwerp kan worden aangenomen.

Tot slot wil de spreekster graag vernemen of de landen die de minister heeft opgesomd die thans aan deze kapitaalverhoging deelnemen, er net als België ook maximaal op intekenen.

De heer Marco Van Hees (PVDA-PTB) wil graag weten of er een verschil is tussen het aandeel in het kapitaal

le pourcentage de droits de vote que détient notre pays au sein du conseil d'administration de cet organisme.

L'intervenant souligne par ailleurs que la ministre n'a pas répondu à sa demande d'organiser un débat parlementaire régulier sur la politique menée par la Belgique au sein de la BAD et d'autres organisations internationales équivalentes.

Mme Meryame Kitir, ministre de la Coopération au développement et de la Politique des grandes villes, reconnaît qu'aucune étude indépendante n'a effectivement été demandée par le gouvernement avant l'augmentation de capital, étant donné que le gouvernement belge s'appuie sur les systèmes d'évaluation indépendants existants, desquels n'émanent pas de signaux négatifs, au contraire même.

En ce qui concerne les chiffres relatifs aux retombées de cette participation sur les entreprises belges, la ministre indique qu'elle va demander ces chiffres et qu'elle les transmettra au président de la commission pour qu'ils soient ensuite distribués aux membres. La ministre fera de même pour les éventuelles souscriptions maximales décidées par d'autres pays dans le cadre de leur participation à l'augmentation de capital.

La ministre souligne que l'objectif de la participation et de la forte implication de la Belgique au sein de la BAD est de peser sur les politiques menées par la banque en vue de les rendre plus adéquates et plus efficaces.

La ministre précise enfin qu'elle n'est pas opposée à un débat sur la politique menée par la Belgique au sein de la BAD et d'autres organisations internationales comparables.

Mme Kathleen Depoorter (N-VA) fait observer que tant que l'on ne se sera pas réellement employé à rendre la coopération au développement transparente sur le plan financier, elle restera sceptique quant à l'adhésion de la société à cette coopération. Il s'agit selon elle du énième exemple d'une Belgique qui se laisse guider et ne prend pas elle-même les choses en main.

Ce faisant, la ministre retombe, elle aussi, dans les erreurs du passé, avec un manque de contrôle et de suivi qui fait en sorte que l'on délivre un chèque en blanc sans qu'il faille jamais rendre des comptes. La ministre pourrait au contraire montrer l'exemple en étant à l'initiative d'un revirement qui ouvrirait la voie à une forme moderne de coopération au développement. Vu que la ministre ne s'engage manifestement pas dans cette voie, le groupe de l'intervenante n'apportera pas son soutien au projet de loi à l'examen.

van de AOB en het gewicht aan stemrechten binnen het bestuur van de AOB dat daartegenover staat.

Daarnaast merkt de spreker dat de minister geen antwoord heeft gegeven op zijn vraag om op regelmatige basis een debat te voeren over het beleid dat België binnen de AOB en andere vergelijkbare internationale organisaties voert.

Mevrouw Meryame Kitir, minister van Ontwikkelings-samenwerking en Grootstedenbeleid, erkent dat er inderdaad geen onafhankelijk onderzoek werd aangevraagd door de Belgische regering voorafgaand aan de kapitaalverhoging omdat de Belgische regering zich reeds baseert op de onafhankelijke beoordelingssystemen, die geen negatieve signalen geven, wel integendeel.

Met betrekking tot de cijfers aangaande de return voor de Belgische bedrijven zal de minister deze cijfers laten opzoeken en ze aan de voorzitter van deze commissie bezorgen zodat ze onder de leden kunnen worden verspreid. Hetzelfde zal de minister doen voor de eventuele maximale bijdrage van andere landen in het kader van hun deelname aan de kapitaalverhoging.

De minister stipt aan dat de deelname en sterke betrokkenheid van België binnen de AOB ertoe strekt op de beleidsvoering binnen de AOB te wegen om deze meer adequaat en performant te maken.

Tot slot merkt de minister op dat zij niet weigerachtig staat tegenover een debat betreffende het beleid dat België binnen de AOB en andere vergelijkbare internationale organisaties voert.

Mevrouw Kathleen Depoorter (N-VA) merkt op dat zolang niet grondig werk wordt gemaakt van financiële transparantie in ontwikkelingssamenwerking, er een blijvend probleem zal zijn met het draagvlak voor ontwikkelingssamenwerking. Dit is het zoveelste voorbeeld waarbij België zich laat leiden en niet het heft in eigen handen neemt.

Op die manier vervalt ook deze minister in dezelfde fouten uit het verleden waarbij er een gebrek aan controle en opvolging is en waardoor een blanco cheque wordt uitgedeeld zonder dat rekenschap moet worden afgelegd. De minister kan een voorbeeld stellen en een omslag veroorzaken die een moderne vorm van ontwikkelingssamenwerking kan inluiden. Aangezien de minister hier echter duidelijk niet voor opteert, zal de fractie van de spreekster dit wetsontwerp niet goedkeuren.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

L'article 1^{er}, qui fixe le fondement constitutionnel, ne donne lieu à aucune observation.

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

Articles 2 et 3

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 2 et 3 sont successivement adoptés par 11 voix contre 2 et 2 abstentions.

*
* *

L'ensemble du projet de loi, en ce compris quelques corrections d'ordre linguistique, est adopté, par vote nominatif, par 11 voix contre 2 et 2 abstentions.

Résultat du vote nominatif:

Ont voté pour:

Ecolo-Groen: Cécile Cornet, Dieter Vanbesien, Albert Vicaire;

PS: Hugues Bayet, Malik Ben Achour;

MR: Marie-Christine Marghem, Benoît Piedboeuf;

CD&V: Steven Matheï;

PVDA-PTB: Marco Van Hees;

Open Vld: Christian Leysen;

Vooruit: Joris Vandenbroucke.

Ont voté contre:

N-VA: Kathleen Depoorter, Wim Van der Donckt.

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Over artikel 1, dat de grondwettelijke grondslag regelt, worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

Artikelen 2 en 3

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 2 en 3 worden achtereenvolgens aangenomen met 11 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

*
* *

Het gehele wetsontwerp wordt, met inbegrip van enkele taalkundige correcties, bij naamstemming, aangenomen met 11 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

De naamstemming is als volgt:

Hebben voorgestemd:

Ecolo-Groen: Cécile Cornet, Dieter Vanbesien, Albert Vicaire;

PS: Hugues Bayet, Malik Ben Achour;

MR: Marie-Christine Marghem, Benoît Piedboeuf;

CD&V: Steven Matheï;

PVDA-PTB: Marco Van Hees;

Open Vld: Christian Leysen;

Vooruit: Joris Vandenbroucke.

Hebben tegengestemd:

N-VA: Kathleen Depoorter, Wim Van der Donckt.

Se sont abstenus:

VB: Kurt Ravyts, Wouter Vermeersch.

Le rapporteur,

La présidente,

Benoît PIEDBOEUF

Marie-Christine MARGHEM

Hebben zich onthouden:

VB: Kurt Ravyts, Wouter Vermeersch.

De rapporteur,

De voorzitter,

Benoît PIEDBOEUF

Marie-Christine MARGHEM